

# Le nouveau président de l'OEB « très impressionné » par les objectifs de production, malgré les critiques

António Campinos, le nouveau président de l'Office européen des brevets (OEB) a été « très impressionné » par les augmentations de production réalisées par l'office au cours des dernières années, selon un e-mail envoyé à tous les responsables au sein de l'office.

Malgré les protestations croissantes du Syndicat du personnel de l'OEB (USOEB) et la [« grande inquiétude »](#) exprimée par quatre cabinets d'avocats allemands sur les objectifs de travail, Campinos a déclaré que chacune des trois directions générales « progresse avec des objectifs de production ambitieux cette année. »

Il a déclaré que l'initiative Early Certainty mise en place par l'office avait « contribué à réduire davantage notre stock » et que cela était « reconnu par toute la communauté des brevets ; ce qui a valu un grand respect à l'OEB et à son personnel. »

Campinos est devenu président de l'OEB le 1er juillet, succédant à l'ancien président controversé Benoît Battistelli.

Nombreux sont ceux qui, au sein de l'office, espéraient que Campinos adopte une position différente de celle de son prédécesseur, qui avait établi des objectifs que l'USOEB a décrit comme une source de risque aussi bien pour la qualité du travail effectué par l'office que pour la santé du personnel de l'office.

Une source proche du l'USOEB a déjà dit que la critique sur les objectifs de travail, formulée par les quatre cabinets d'avocats allemands devrait, espérons-le, « alerter [Campinos], et l'aider à se rendre compte que la situation actuelle n'est pas tenable et que la course effrénée vers plus de production et de productivité se fait au détriment de la qualité et compromet l'OEB ainsi que sa réputation ».

Dans son e-mail adressé aux dirigeants, Campinos a indiqué qu'il voulait « partager avec le personnel de l'OEB les principales orientations initiales que j'ai données à la haute direction. »

Campinos a déclaré que, selon les dernières estimations, les demandes de brevet vont « connaître une augmentation moyenne d'au moins 2,8 pour cent par an, du moins jusqu'en 2023 ; ce qui laisse supposer la nécessité de continuer à augmenter notre production. »

Il a toutefois ajouté que ces « indications générales couvrent des technologies très diverses et nous allons maintenant regarder de plus près les volumes de demande par secteur technologique et à un niveau plus granulaire, afin que nous puissions évaluer la manière de gérer plus efficacement la production. »

Il a également ajouté que « le respect des délais est une composante essentielle de la qualité du processus ... mais nous savons qu'il y a des dossiers plus complexes qui demandent plus de temps et d'attention et qui soulèvent un certain nombre de questions ».

« Par exemple, comment pourrions-nous différencier le processus de traitement des demandes pour tenir compte de leur complexité ? Ou, comment pourrions-nous aborder ces questions dans une optique de collaboration plus étroite, par exemple avec une équipe d'experts ? Ce sont les pistes que je souhaiterais explorer plus avant. »

« Ces progrès seront soutenus par une structure informatique performante. Dans le domaine de la gestion de données et des outils de recherche, l'office a indubitablement renforcé son leadership. En ce qui concerne le service administratif et le processus de travail numérique, j'ai la conviction que la réalisation de nouveaux progrès nécessitera davantage la réorganisation et la simplification des processus. »

« Il y a eu des améliorations considérables mais les projets informatiques en cours mettent en évidence une complexité croissante. Enfin, bien que nous utilisions déjà des outils d'intelligence artificielle (IA) dans le processus d'octroi des brevets (par ex. l'examen préliminaire), je tiens à souligner que le développement d'outils IA performants revêt une grande importance pour l'avenir de l'OEB ».

À cet égard, une planification efficace de la main-d'œuvre sera essentielle à notre capacité d'appuyer ces efforts continus et de traiter les facteurs internes et externes pouvant avoir une incidence sur les effectifs. Au cours des dix prochaines années, un tiers du personnel de l'OEB devrait prendre sa retraite. C'est pourquoi des hypothèses doivent être élaborées pour que l'OEB puisse planifier en conséquence et tenir compte de facteurs tels que les changements démographiques et l'automatisation. Cela pourrait également offrir de nouvelles opportunités pour les tâches qu'un office de propriété intellectuelle pourrait entreprendre pour mieux soutenir l'innovation. »

Pour conclure, Campinos a dit qu'il rencontrerait « le plus grand nombre possible d'entre vous » au cours des mois à venir et prévoyait de rencontrer les représentants du personnel prochainement.

Cependant, une source proche de l'USOEB a déclaré que si Campinos avait été choisi « pour son bon bilan social » au poste qu'il occupait précédemment à l'Office européen de la propriété intellectuelle, et que l'USOEB s'attendait à ce qu'il « rencontre en premier lieu les représentants élus du personnel peu après son arrivée », il lui a fallu « 17 jours puisqu'il a choisi d'agir comme son prédécesseur, à savoir " rencontrer le personnel directement " (lire : en contournant les représentants élus du personnel) au lieu de rencontrer ceux choisis par leurs pairs pour défendre leurs droits. »

La source a également mentionné que Campinos n'avait pas encore rencontré l'USOEB, le plus grand syndicat représentant la moitié de l'effectif total de l'OEB.

La source a déclaré : « Ceci après que l'OEB ait subi jusqu'à récemment (jamais officiellement examinés) plusieurs suicides de membres du personnel, des centaines de dépressions, surmenages, démissions, de nombreuses sanctions disciplinaires abusives visant le personnel et leurs représentants - même les dirigeants de l'USOEB (dont un, toujours licencié, et dont l'affaire est en instance devant le TAOIT à Genève) ».

La source a ajouté : « C'est un signal très négatif que M. Campinos a choisi d'envoyer, et le fait de maintenir à leurs postes les membres de la haute direction responsables du désordre social ne signifie pas envoyer un signal positif au personnel que les choses vont changer. »